



Grands Sites  
de Midi-Pyrénées

PLAN HISTORIQUE AMÉNAGEMENTS

depuis 1959



CRÉDITS PHOTOS  
© A. Lamoureux  
© D. Viet  
© R. Laurent  
© J.M. Empontes  
© O.T. Luchon  
© G. Marhier

www.luchon.com – luchon@luchon.com  
Tél. : 05 61 79 21 21 – Fax : 05 61 79 11 23  
18, allées d'Étigny – 31110 LUCHON  
OFFICE DE TOURISME

# Le Parc du Casino

- Calocedrus decurrens*
- Sequoiadendron giganteum*
- Ulmus glabra*
- Liriodendron tulipifera*
- Tilia tomentosa*
- Catalpa bignonioides*
- Cedrus atlantica* 1

- la statue de François Ier
- Picea pungens*
- Chamaecyparis lawsoniana 'elwoodii'*
- le Pavillon normand
- Thuja occidentalis*
- le Casino

- Liriodendron tulipifera*
- le boulodrome
- Sophora japonica*
- Calocedrus decurrens*
- Taxus baccata*
- Platanus xhispanica*
- la Fatalité
- Cedrus atlantica*
- Pinus nigra* 3
- Juglans nigra*

- Sciadopitys verticillata*
- Pinus wallichiana*
- Pinus nigra*
- Larix decidua*

le buste  
d'Edmond Rostand

- Sophora japonica*
- Sequoiadendron giganteum*

- Magnolia grandiflora*
- M. soulangeana*
- Cedrus deodara*
- Calocedrus decurrens*

le Baiser à la source

- 2 *Araucaria araucana*
- Abies alba*
- Cedrus atlantica 'Gluca'*
- Salix integra 'Hakuro-Nishiki'*
- Chamaecyparis lawsoniana 'Columnaris'*

4 *Sequoiadendron giganteum*

**Luchon**  
Pyrénées-vous !

0 20m

02/2012

## Statues et arbres

La Fatalité, réalisée par Ernest Christophe, est une sculpture en bronze représentant une jeune femme nue. Celle-ci est la personnification de la Fatalité (caractère de ce qui est inéluctable), en train de s'abattre sur un jeune satyre, en l'écrasant avec une roue, tandis qu'un enfant plongé dans sa lecture reste totalement impassible à cette horrible scène.



Le Baiser à la Source, d'Henri Coutheillas est une sculpture en marbre. Cette scène érotique initialement placée dans les jardins de l'Élysée, représente un jeune homme dénudé qui se penche afin de donner un baiser à une jeune femme, personnification d'une source.

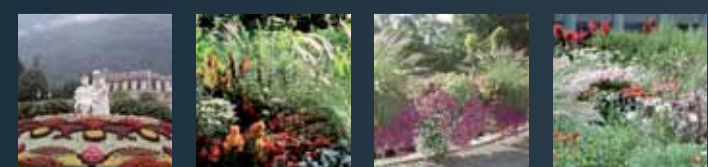


## Parcs et jardins

Les parcs, places et squares sont nombreux sur Luchon. Ils occupent, en son centre même, de très larges espaces. On y retrouve une nature opulente qui organise l'ensemble de l'espace public.

Le jeu combiné de l'architecture et du végétal constitue l'expression de la relation entre nature sauvage montagnarde et nature maîtrisée et domestiquée. À la richesse de l'ornementation des façades répondait, dans leur environnement immédiat, une charge arborée opulente et volontaire, sous forme de parcs.

Tous ces parcs sont donc parcourus de chemins ondulants, offrant des séquences paysagères renouvelées, en fonction de la proximité des essences ornementales que l'on découvre. L'eau est toujours présente, sous forme de plans d'eau calmes aux effets miroir ou bien en jets d'eau et cascades. La démarche conceptuelle et le processus de composition ne sont pas uniques sur Luchon, mais propres aux stations thermales. Et Luchon, particulièrement, s'inscrit avec talent dans ce mouvement



## Historique



Le parc est inauguré en même temps que le casino en 1880. A cette occasion, plusieurs arbres aujourd'hui centenaires y sont plantés.

L'entrée d'origine est flanquée de deux petits pavillons symétriques, reliés par un portail ouvré, seul vestige de la grille de clôture qui encerclait le parc.

Début 20<sup>ème</sup> siècle, le Pavillon Normand est implanté. Le kiosque à musique, construit en bois et en fer forgé, a aujourd'hui disparu.



## Aménagements

Le Parc du Casino de Luchon est l'œuvre du paysagiste Chevallier qui, sur près de 4 hectares, s'inspire librement de la composition jardinée de la cité thermale, en reprenant la gradation végétale Allées d'Étigny - Esplanade des Quinconces - Parc à l'Anglaise - Pyrénées. Aussi, tout est basé depuis le point de vue du Casino vers le port de Vénasque.

Chevallier crée un premier espace illustrant l'idée d'une « Nature maîtrisée » : un quinconce de marronniers structure l'esplanade face au Casino.

Derrière, un parc à l'anglaise est aménagé pour reprendre l'idée d'une « Nature recréée ». Le caractère romantique de ce jardin est conforté par les allées ondulantes à l'ombre des arbres harmonieusement plantés, une pièce d'eau serpentant depuis la grotte jusqu'au bassin. Le parc est planté d'arbres aux essences diverses et correspond à l'engouement particulier au 19<sup>ème</sup> siècle pour toutes les nouvelles essences découvertes et ramenées des colonies et des voyages outre-mer.

À l'arrière-plan se dessine le Port de Vénasque, illustrant la « Nature idéalisée ». Telle une toile de fond, les Pyrénées font partie de la composition du Parc du Casino, elles constituent l'aboutissement du cheminement intellectuel et hiérarchisé de la composition du Parc, depuis la cité jusqu'aux sommets : le paysage environnant fait partie intégrante de la composition du Parc.



## Le Casino



Le Casino de Luchon est construit en 1880 par l'architecte Raymond Castex, qui reprend le projet d'Edmond Chambert s'étant lui-même inspiré du Casino du grand cercle d'Aix-les-Bains.

Dans un style classique, le bâtiment est composé d'un corps principal, flanqué de 2 ailes en retour, et d'une façade de 100 mètres de long. D'une architecture eclectique du second Empire, il se caractérise par la polychromie de la brique et de la pierre.

La façade est modernisée en 1929 dans un style « Art Déco » par Henri Martin : à coups de dynamite, le majestueux perron de pierre laisse place à une grande galerie vitrée donnant sur les terrasses et les jardins.

De style néo-régionaliste, le « pavillon normand » se compose de pans de bois, de fausses briques ciment, et d'un toit en tuiles plates supporté par une charpente colossale du 20<sup>ème</sup> siècle. Cette dernière est un chef-d'œuvre des compagnons charpentiers et date de l'Exposition Universelle de Paris de 1900 d'où elle a été transportée et reconstituée.



# Le Parc des Thermes



## Les Thermes

**Les Thermes Chambert**  
Bâtiments exceptionnels en marbre blanc de Saint-Béat, construits par Edmond Chambert en 1848 à l'emplacement des anciens thermes romains. La façade est pourvue d'une grande arcade centrale surmontée d'un fronton triangulaire, d'une colonnade couverte du péristyle... autant d'éléments puisés dans le vocabulaire architectural de l'Antiquité. ▼



**Le Pavillon du Prince Impérial**  
De style néo-classique, ce bâtiment est construit par l'architecte Artigala en 1954 à l'emplacement d'un petit bâtiment de bois réservé au Prince Impérial, fils de Napoléon III, venu faire une cure en 1867. ▼



**Le Vaporarium**  
Construit de 1966 à 1970 par l'architecte Paul de Noyers, le Vaporarium, bain de vapeur unique en Europe exploite une galerie souterraine de 160 mètres creusée par les Romains. ►



## Statues et arbres



## Historique



Le parc des Thermes de Bagnères de Luchon est créé à partir de 1849, sous la municipalité de Charles Tron qui souhaite offrir un véritable écrin de verdure de plus de 4 hectares aux Thermes nouvellement reconstruits par l'architecte Edmond Chambert.

Dans le style romantique apprécié à la Belle-Epoque, il propose autour d'une pièce d'eau, un parcours sinueux bordé de grands conifères et ponctué de nombreuses statues.



## Aménagements

Le parti pris pour organiser l'espace est à la fois simple et audacieux, pour ancrer véritablement le bâtiment des Thermes dans la cité, on dessine différents espaces successifs aux végétations diamétralement opposées. Cette composition paysagère repose ainsi sur une gradation végétale mettant en scène Luchon dans son environnement pyrénéen.

Face aux Thermes, un premier espace à la végétation ordonnancée se dessine ; l'Esplanade des Quinconces conclut la perspective arborée des allées d'Etigny. A l'arrière, un parc à l'anglaise est aménagé : ses plantations harmonieuses, ses sentiers courbes et sa pièce d'eau s'inscrivent dans l'idée de « Nature recréée », concept savamment élaboré dans lequel l'Homme semble s'effacer.

La composition du parc joue avec la forte déclivité au Sud, formant une succession de belvédères. L'œil est attiré par les terrasses successives, offrant des échappées sur la ville et les nombreuses fabriques (petites bâtisses ornant le parc).

En toile de fond, les Pyrénées. Le Port de Vénasque, au Sud, fait ainsi partie intégrante du projet de parc et s'inscrit dans le mouvement romantique de « nature idéalisée », en désignant un espace inaccessible et vierge. ▼



**Le Kiosque à musique** ►  
Fabrique caractéristique de la fin du 19ème siècle, il occupe une position centrale dans le parc. Son caractère très décoratif est dû à ses toiles ajourées et aux volutes à motifs chantournés d'inspiration végétale et son épi de faîtage, particulièrement gracieux.



**La Maison du curiste** ►  
Anciens « Bains émollients » destinés aux soins de beauté des dames, ce bâtiment est surmonté d'une verrière, est caractéristique de la Belle-Epoque. De nos jours, il accueille de fréquentes conférences et expositions.



**La Buvette du bosquet** ►  
D'allure pittoresque, elle est construite vers 1900. Surnommée « Buvette du petit lait », les curistes y venaient boire un verre de lait qui « console l'estomac de l'eau sulfurée ».



**La Gare du Funiculaire** ►  
De style régionaliste, il s'agit d'un édifice à toiture courbe, caractérisé par ses auvents de côtés, une frise métallique dentelée et des ornements en terre cuite émaillée polychrome.

